

ENFANT,

QUELLE FUT VOTRE PREMIERE JOIE?

A l'occasion du Jour de l'An, qui apporte à l'adorable enfance tant de joies naïves et pures, un journal parisien a pensé qu'il serait intéressant de demander à ceux qui ont connu plus tard les satisfactions et les livres de la célébrité, quelle fut, enfant, leur première joie. Voici, dans l'ordre où il les a reçues, les réponses qui lui ont été adressées :

M. HENRI LAVEDAN, de l'Académie Française

Ma première joie d'enfant ?... Demandez à ma mère. C'est elle qui le sait.

M. PAUL DESCHANEL, de l'Académie Française

A Schaerbeck, près de Bruxelles, mon pays natal, où mon père s'était exilé, je ne sais plus quelle manifestation en l'honneur de la France, et le drapeau tricolore passant sous nos fenêtres...

Mme JULIETTE ADAM

Mes toutes premières joies ! Elles sont bien confuses. C'est un mélange complet dans le tout petit cadre d'une cour fleurie. Je revois les pigeons de mon grand-père, des centaines !

M. R. DE SAINT-MARCEAUX, de l'Institut

Malgré tous mes efforts, je ne trouve dans mes souvenirs d'enfance aucune joie qui vaille la peine d'être contée.

M. ALFRED CAPUS

Mes joies d'enfance ont été exactement les mêmes que mes joies d'homme : la campagne. Il n'y a que mes joies de jeune homme qui ont été d'une espèce un peu différente.

Mme ANDREE MEGARD

Ma première grande joie d'enfant fut ma première paire de bottines à boutons.

M. EMILE BERGERAT

A la longueur de temps qui m'en sépare, je ne saurais vraiment vous dire quelle a été ma première joie d'enfant. Elle dut être fort puérile et, tel que je me connais, d'ordre sentimental, car j'étais très aimant et je le suis resté.

M. JEAN RAMEAU

Ma première joie d'enfant ?... Oh, sans doute. Et les meilleures ne sont-elles pas les joies qu'on a

oublies, qu'on n'a jamais nettement perçues, dont on n'a pas eu conscience ?

Et ma première joie ne dut-elle pas être de trouver, au bord de mes lèvres novices, guidées par l'instinct de vie, le sein sacré d'une mère, dont la chair avait ma chair, dont la pensée devait faire éclorre ma pensée ?

M. FREDERIC FEBVRE, Ex-vice-doyen de la Comédie-Française

Alors que j'étais enfant... quelle fut ma première joie ? Voilà une question inattendue, qui me force à une laborieuse recherche dans le Passé, combien lointain !

M. ALBERT VANDAL, de l'Académie Française

Ma première joie d'enfant fut apparemment la joie de vivre.

M. JEAN DE RESZKE

C'est mon premier arbre de Noël, avec ses lumières, ses joujoux et l'odeur de nos sapins de Pologne. La sensation de cette première ivresse enfantine fut si grande, qu'aujourd'hui en allumant l'arbre de Noël de mon fils il me semble ressentir les mêmes émotions et je revis ma jeunesse avec toute la mélancolie du souvenir.

M. EDOUARD DETAILLE, de l'Institut

Dire mes premières joies d'enfant, ce serait, en y associant les noms d'êtres chers et disparus, raconter des choses bien petites, très intimes et bien tendres.

M. R. DE SAINT-MARCEAUX, de l'Institut

Malgré tous mes efforts, je ne trouve dans mes souvenirs d'enfance aucune joie qui vaille la peine d'être contée.

M. ALFRED CAPUS

Mes joies d'enfance ont été exactement les mêmes que mes joies d'homme : la campagne. Il n'y a que mes joies de jeune homme qui ont été d'une espèce un peu différente.

Mme ANDREE MEGARD

Ma première grande joie d'enfant fut ma première paire de bottines à boutons.

M. EMILE BERGERAT

A la longueur de temps qui m'en sépare, je ne saurais vraiment vous dire quelle a été ma première joie d'enfant. Elle dut être fort puérile et, tel que je me connais, d'ordre sentimental, car j'étais très aimant et je le suis resté.

M. JEAN RAMEAU

Ma première joie d'enfant ?... Oh, sans doute. Et les meilleures ne sont-elles pas les joies qu'on a

bien difficile. Mais je vais y tâcher. Voyons ! ma première joie d'enfant... Décidément c'est plus difficile qu'on ne le pense !

Et ma première joie ne dut-elle pas être de trouver, au bord de mes lèvres novices, guidées par l'instinct de vie, le sein sacré d'une mère, dont la chair avait ma chair, dont la pensée devait faire éclorre ma pensée ?

M. FREDERIC FEBVRE, Ex-vice-doyen de la Comédie-Française

Alors que j'étais enfant... quelle fut ma première joie ? Voilà une question inattendue, qui me force à une laborieuse recherche dans le Passé, combien lointain !

M. ALBERT VANDAL, de l'Académie Française

Ma première joie d'enfant fut apparemment la joie de vivre.

M. JEAN DE RESZKE

C'est mon premier arbre de Noël, avec ses lumières, ses joujoux et l'odeur de nos sapins de Pologne. La sensation de cette première ivresse enfantine fut si grande, qu'aujourd'hui en allumant l'arbre de Noël de mon fils il me semble ressentir les mêmes émotions et je revis ma jeunesse avec toute la mélancolie du souvenir.

M. EDOUARD DETAILLE, de l'Institut

Dire mes premières joies d'enfant, ce serait, en y associant les noms d'êtres chers et disparus, raconter des choses bien petites, très intimes et bien tendres.

M. R. DE SAINT-MARCEAUX, de l'Institut

Malgré tous mes efforts, je ne trouve dans mes souvenirs d'enfance aucune joie qui vaille la peine d'être contée.

M. ALFRED CAPUS

Mes joies d'enfance ont été exactement les mêmes que mes joies d'homme : la campagne. Il n'y a que mes joies de jeune homme qui ont été d'une espèce un peu différente.

Mme ANDREE MEGARD

Ma première grande joie d'enfant fut ma première paire de bottines à boutons.

M. EMILE BERGERAT

A la longueur de temps qui m'en sépare, je ne saurais vraiment vous dire quelle a été ma première joie d'enfant. Elle dut être fort puérile et, tel que je me connais, d'ordre sentimental, car j'étais très aimant et je le suis resté.

M. JEAN RAMEAU

Ma première joie d'enfant ?... Oh, sans doute. Et les meilleures ne sont-elles pas les joies qu'on a

de vives altercations ; car il prétendait qu'une jeune fille obligée de travailler pour vivre ne peut devenir honnête.

En conséquence, il traitait Geneviève avec une arrogance et un dédain stupides. La jeune fille en souffrait, et peu à peu, n'aimait plus elle une profonde amitié contre les hommes en général, qu'elle s'imaginait tous imbues des idées de Paul Fromentin.

M. ALBERT VANDAL, de l'Académie Française

Ma première joie d'enfant fut apparemment la joie de vivre.

M. JEAN DE RESZKE

C'est mon premier arbre de Noël, avec ses lumières, ses joujoux et l'odeur de nos sapins de Pologne. La sensation de cette première ivresse enfantine fut si grande, qu'aujourd'hui en allumant l'arbre de Noël de mon fils il me semble ressentir les mêmes émotions et je revis ma jeunesse avec toute la mélancolie du souvenir.

M. EDOUARD DETAILLE, de l'Institut

Dire mes premières joies d'enfant, ce serait, en y associant les noms d'êtres chers et disparus, raconter des choses bien petites, très intimes et bien tendres.

M. R. DE SAINT-MARCEAUX, de l'Institut

Malgré tous mes efforts, je ne trouve dans mes souvenirs d'enfance aucune joie qui vaille la peine d'être contée.

M. ALFRED CAPUS

Mes joies d'enfance ont été exactement les mêmes que mes joies d'homme : la campagne. Il n'y a que mes joies de jeune homme qui ont été d'une espèce un peu différente.

Mme ANDREE MEGARD

Ma première grande joie d'enfant fut ma première paire de bottines à boutons.

M. EMILE BERGERAT

A la longueur de temps qui m'en sépare, je ne saurais vraiment vous dire quelle a été ma première joie d'enfant. Elle dut être fort puérile et, tel que je me connais, d'ordre sentimental, car j'étais très aimant et je le suis resté.

M. JEAN RAMEAU

Ma première joie d'enfant ?... Oh, sans doute. Et les meilleures ne sont-elles pas les joies qu'on a

obtenu ce qu'ils désiraient : la large extension du droit de suffrage et une plus juste répartition des circonscriptions, satisfaits pour le fond n'insistèrent pas pour la forme et conservèrent l'ancienne division générale des circonscriptions qui subsiste encore aujourd'hui : les bourgs

« (boroughs) » ou circonscriptions urbaines ; les comtés « (counties) » ou circonscriptions rurales et les universités. Il y a, pour tout le Royaume-Uni, 284 circonscriptions urbaines, 377 circonscriptions rurales et 9 sièges pour les universités.

M. ALBERT VANDAL, de l'Académie Française

Ma première joie d'enfant fut apparemment la joie de vivre.

M. JEAN DE RESZKE

C'est mon premier arbre de Noël, avec ses lumières, ses joujoux et l'odeur de nos sapins de Pologne. La sensation de cette première ivresse enfantine fut si grande, qu'aujourd'hui en allumant l'arbre de Noël de mon fils il me semble ressentir les mêmes émotions et je revis ma jeunesse avec toute la mélancolie du souvenir.

M. EDOUARD DETAILLE, de l'Institut

Dire mes premières joies d'enfant, ce serait, en y associant les noms d'êtres chers et disparus, raconter des choses bien petites, très intimes et bien tendres.

M. R. DE SAINT-MARCEAUX, de l'Institut

Malgré tous mes efforts, je ne trouve dans mes souvenirs d'enfance aucune joie qui vaille la peine d'être contée.

M. ALFRED CAPUS

Mes joies d'enfance ont été exactement les mêmes que mes joies d'homme : la campagne. Il n'y a que mes joies de jeune homme qui ont été d'une espèce un peu différente.

Mme ANDREE MEGARD

Ma première grande joie d'enfant fut ma première paire de bottines à boutons.

M. EMILE BERGERAT

A la longueur de temps qui m'en sépare, je ne saurais vraiment vous dire quelle a été ma première joie d'enfant. Elle dut être fort puérile et, tel que je me connais, d'ordre sentimental, car j'étais très aimant et je le suis resté.

M. JEAN RAMEAU

Ma première joie d'enfant ?... Oh, sans doute. Et les meilleures ne sont-elles pas les joies qu'on a

de s'unir corps et âme à l'un des deux grands partis qui divisaient la cité, les « bleus » et les « jaunes ».

Or, les bleus ne laissaient échapper aucune occasion de contrecarrer les jaunes, et les jaunes ne laissaient échapper aucune occasion de contrecarrer les bleus, de sorte que quand les jaunes et les bleus se trouvaient face à face dans quelque réunion publique, à l'hôtel de ville, dans une foire, dans un marché, des gros mots et des disputes s'élevaient entre eux. Il est superflu d'ajouter que dans Eatanswill toutes choses devenaient une question de parti. Si les jaunes proposaient de recouvrir la place du Marché, les bleus tenaient des assemblées publiques où ils demobilisaient cette mesure. Si les bleus proposaient d'ériger une nouvelle pompe dans la grande rue, les jaunes se levaient comme un seul homme et débattaient contre une aussi infâme motion.

M. ALBERT VANDAL, de l'Académie Française

Ma première joie d'enfant fut apparemment la joie de vivre.

M. JEAN DE RESZKE

C'est mon premier arbre de Noël, avec ses lumières, ses joujoux et l'odeur de nos sapins de Pologne. La sensation de cette première ivresse enfantine fut si grande, qu'aujourd'hui en allumant l'arbre de Noël de mon fils il me semble ressentir les mêmes émotions et je revis ma jeunesse avec toute la mélancolie du souvenir.

M. EDOUARD DETAILLE, de l'Institut

Dire mes premières joies d'enfant, ce serait, en y associant les noms d'êtres chers et disparus, raconter des choses bien petites, très intimes et bien tendres.

M. R. DE SAINT-MARCEAUX, de l'Institut

Malgré tous mes efforts, je ne trouve dans mes souvenirs d'enfance aucune joie qui vaille la peine d'être contée.

M. ALFRED CAPUS

Mes joies d'enfance ont été exactement les mêmes que mes joies d'homme : la campagne. Il n'y a que mes joies de jeune homme qui ont été d'une espèce un peu différente.

Mme ANDREE MEGARD

Ma première grande joie d'enfant fut ma première paire de bottines à boutons.

M. EMILE BERGERAT

A la longueur de temps qui m'en sépare, je ne saurais vraiment vous dire quelle a été ma première joie d'enfant. Elle dut être fort puérile et, tel que je me connais, d'ordre sentimental, car j'étais très aimant et je le suis resté.

M. JEAN RAMEAU

Ma première joie d'enfant ?... Oh, sans doute. Et les meilleures ne sont-elles pas les joies qu'on a

Comment se font les élections EN ANGLETERRE

C'est un assemblage disparate, sans clarté, sans logique que la Constitution de l'Angleterre, rien dans cette Constitution n'est plus embrouillé, plus obscur, plus contraire à l'esprit français que les lois ou plutôt les traditions par lesquelles sont régies les élections. Il n'y a à aucune espèce de plan général, aucun ensemble résultant d'une idée préconçue ; tout a été fait au jour le jour, par modifications successives, qu'on a, tant bien que mal, introduites dans l'ordre de choses existant. C'est comme une gigantesque bâtisse dans laquelle, depuis des siècles, on ajoutait tantôt une aile, tantôt un étage, afin d'y pouvoir loger plus de locataires. La demeure est à la fois antique et moderne, toute en contrastes imprévus : telle qu'elle est, cependant, les Anglais s'en accommodent et, mieux que cela, ils en sont fiers. Ils la comparent, non sans orgueil, aux constructions si régulières, si symétriques qu'ont élevées un peu partout les peuples continentaux. Mais quand un de ces continentaux essaie de se reconnaître là-dedans, la chose n'est point pour lui commode. Il s'égaré, il s'embrouille parmi tous ces détours !

La grande loi à laquelle il faut se reporter pour comprendre le mécanisme électoral de l'Angleterre, c'est la réforme de 1832 qui doubla presque le nombre des votants, supprima les « bourgs pourris », enleva à une poignée de privilégiés la majorité de la Chambre basse, dont ils disposaient en toute propriété, et pour la rendre à la nation. La vraie charte de l'Angleterre démocratique est dans cette réforme, qui fut complétée dans le cours du siècle dernier. Des nouvelles catégories d'électeurs furent créées ; de plus en plus la masse du corps électoral grandit, sans arriver toutefois à englober la totalité des citoyens.

La lune et les fleurs.

Un chercheur s'est demandé si les rayons émanés de la lune n'auraient pas une action quelconque sur les phénomènes complexes et mal connus qui produisent la coloration des fleurs. Les expériences qu'il a instituées pour s'en servir sont d'une simplicité saisissante. Il a pris des plants de rosiers thé, chargés de boutons près de s'éclorre, les a divisés en trois lots : le premier, destiné à servir de témoins a été laissé en plein champ ; le second porté dans une enceinte où régnait jour et nuit l'obscurité la plus complète ; le troisième enfin maintenu pendant le jour à l'abri de la lumière, fut exposé tous les soirs à l'action des rayons lunaires. Au bout d'un mois à peine, les plants du second lot étaient étioles, et les quelques fleurs que portaient leurs rameaux avaient, en même temps qu'un aspect maladif et débile, une couleur d'un jaune pâle, un peu grisâtre, marbrée par places de stries plus claires. Ceux du troisième lot avaient fourni des fleurs d'un coloris admirablement délicates et beaucoup plus belles que celles du lot-témoin.

Les choses en sont là : l'expérience s'est terminée. On a conclu à l'absence de toute action de la lune sur les fleurs. Mais on se réserve, au printemps prochain, de poursuivre ses investigations et d'en étendre le cercle, avec l'espoir d'arriver à fixer une méthode nouvelle qui sera peut-être susceptible de rendre quelques services aux floriculteurs.

LA DOT DE GENEVIEVE

Geneviève n'était peut-être pas belle, mais elle avait de grandes yeux bleus aux longs cils et un teint qui la faisaient jolie ; toute sa personne menue, gracile, dégagée le charme et la séduction. Ces qualités ne l'avaient pas empêchées de coiffer sainte Catherine. Il est vrai qu'elle était dépourvue de cet avantage qui prime tous les autres : une dot ! Non, Geneviève n'avait pas de dot ; ses parents n'étaient que de simples ouvriers. Ils avaient fait des sacrifices, s'étaient saignés aux quatre veines, pour que leur fille eût une certaine instruction. Et elle les en avait récompensés par la réussite à ses examens.

Comment se font les élections EN ANGLETERRE

C'est un assemblage disparate, sans clarté, sans logique que la Constitution de l'Angleterre, rien dans cette Constitution n'est plus embrouillé, plus obscur, plus contraire à l'esprit français que les lois ou plutôt les traditions par lesquelles sont régies les élections. Il n'y a à aucune espèce de plan général, aucun ensemble résultant d'une idée préconçue ; tout a été fait au jour le jour, par modifications successives, qu'on a, tant bien que mal, introduites dans l'ordre de choses existant. C'est comme une gigantesque bâtisse dans laquelle, depuis des siècles, on ajoutait tantôt une aile, tantôt un étage, afin d'y pouvoir loger plus de locataires. La demeure est à la fois antique et moderne, toute en contrastes imprévus : telle qu'elle est, cependant, les Anglais s'en accommodent et, mieux que cela, ils en sont fiers. Ils la comparent, non sans orgueil, aux constructions si régulières, si symétriques qu'ont élevées un peu partout les peuples continentaux. Mais quand un de ces continentaux essaie de se reconnaître là-dedans, la chose n'est point pour lui commode. Il s'égaré, il s'embrouille parmi tous ces détours !